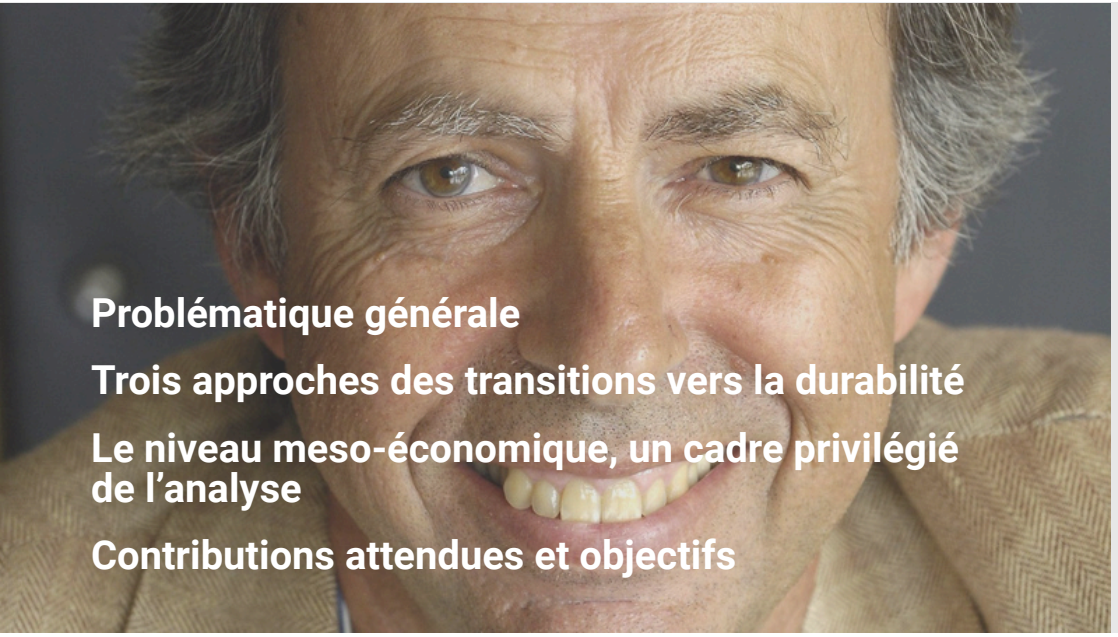
**27 NOVEMBRE 2026**

CHAIRE UNESCO BERNARD MARIS
ÉCONOMIE SOCIÉTÉS

unesco Chaire

# ATELIER CHAIRE UNESCO ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ

## Connaissances dans et pour les transitions vers la durabilité



**Problématique générale**

**Trois approches des transitions vers la durabilité**

**Le niveau meso-économique, un cadre privilégié de l'analyse**

**Contributions attendues et objectifs**

*https://www.chaire-bernard-maris-sciencespo-toulouse.com/*

La Région Occitanie · SCIENCES PO TOULOUSE · LEREPS · ENSFEA · TG

# Problématique générale

Les transitions vers la durabilité sont généralement présentées comme des projets techniques, visant notamment la décarbonation des systèmes énergétiques, l'électrification des mobilités, le développement de la finance verte ou la restauration des écosystèmes. Pourtant, les choix relatifs aux transformations à engager, aux populations concernées et aux modalités de leur mise en œuvre sont profondément traversés par des enjeux politiques et sociaux liés aux connaissances.

Les savoirs mobilisés jouent un rôle déterminant dans la définition des problèmes environnementaux, la formulation des solutions envisageables et la légitimation des trajectoires de transition.

Qu'ils relèvent des sciences et technologies institutionnalisées, des savoir-faire informels ou des intuitions politiques, ils contribuent à orienter les transformations des systèmes économiques et sociaux. Les trajectoires de durabilité sont ainsi façonnées par des intérêts particuliers, des cadres disciplinaires et des représentations idéologiques qui peuvent limiter la prise en compte de la diversité des situations territoriales et sociales.

Le symposium propose d'interroger les politiques de la connaissance dans les transitions vers la durabilité, en examinant trois grandes approches : les approches orthodoxes fondées sur le marché, les approches centrées sur l'action publique et les droits, et les approches pluriverselles fondées sur les communs.

# Trois approches des transitions vers la durabilité

## 1. Les approches orthodoxes orientées par le marché

Ces approches privilégient la transformation par la croissance verte, les investissements privés, les marchés carbone, l'innovation technologique et l'amélioration de la gouvernance. Elles reposent sur des savoirs spécifiques mobilisés par les ingénieurs, les économistes, les modélisateurs climatiques ou les analystes financiers, qui définissent les critères de faisabilité, d'efficacité et de performance des transitions. Le symposium invite à questionner la prétention à l'universalité de ces connaissances, en examinant leur ancrage dans des environnements particuliers, les relations entre science et politique, et les significations sociales et territoriales des transformations.

## 2. Les approches fondées sur l'action publique et les droits

En opposition aux approches technocratiques et marchandes, ces perspectives mettent l'accent sur l'intervention publique, les droits, la régulation, la redistribution et les controverses politiques relatives au bien-être collectif. Les transitions sont alors construites à travers la circulation des connaissances entre administrations publiques, institutions de recherche, organisations syndicales et société civile. Ces approches réhabilitent l'État et les institutions publiques comme acteurs légitimes de la planification, de la régulation et de l'investissement, notamment dans les politiques de sortie des énergies fossiles, les infrastructures d'énergies renouvelables, l'adaptation climatique ou les politiques industrielles vertes. Elles demeurent néanmoins susceptibles de s'inscrire dans des conceptions du développement centrées sur la croissance économique.

### 3. Les approches pluriverselles et les communs

Une troisième perspective remet plus radicalement en question les approches réformistes et critiques qui ne contestent pas fondamentalement la place de la croissance économique. Elle s'appuie sur les gouvernances communautaires, la souveraineté, la prospérité partagée, les savoirs indigènes et expérientielles, ainsi que sur la compréhension des systèmes socio-écologiques complexes. Elle explore les possibilités de défendre ou de reconstruire des communs au-delà des logiques étatiques et marchandes. Ces approches ne consistent pas simplement à rendre les systèmes existants moins carbonés, mais à développer des imaginaires alternatifs de la transition, fondés sur d'autres conceptions de la justice, du bien-être et des relations entre humains et non-humains.

## Le niveau meso-économique, un cadre privilégié de l'analyse

L'atelier accorde une attention particulière au niveau méso, envisagé comme une configuration spatio-temporelle permettant d'articuler durabilité et justice. Cette échelle permet d'étudier des ensembles relativement autonomes d'acteurs, d'institutions, d'infrastructures, de règles et de relations socio-écologiques. L'approche méso permet de dépasser les visions macroéconomiques générales, les discours politiques ou les études de cas strictement locales, en analysant notamment les projets sectoriels, les clusters territoriaux, les réseaux de coopération, les infrastructures numériques, les réseaux de valeur et les dispositifs de politiques publiques.

La durabilité des transitions dépendrait alors de plusieurs dimensions interdépendantes : les processus de travail et les formes organisationnelles qui les soutiennent, les futurs imaginés et les projets économiques et politiques qui les orientent, ainsi que les milieux écologiques et économiques dans lesquels elles s'inscrivent et avec lesquels elles coévoluent.

Les contributions sont notamment invitées à questionner les modalités de construction et de cohésion des espaces de transition, les sources de connaissances et les processus d'apprentissage et de décision, ainsi que les conditions dans lesquelles les compromis institutionnels et les délibérations démocratiques peuvent assurer leur cohérence et leur autonomie relative vis-à-vis des régimes dominants d'accumulation, de régulation et d'extraction.

# Contributions attendues et objectifs

Cet atelier accueille des contributions empiriques, conceptuelles et méthodologiques, ancrées dans des écologies, des histoires et des territoires spécifiques. Les communications pourront notamment porter sur les perceptions des risques et des bénéfices des transitions, leur redistribution entre territoires, échelles et groupes sociaux, ainsi que sur la manière dont les espaces méso-économiques de transition se construisent, se maintiennent et font l'objet de controverses.

## Les objectifs sont doubles :

- renforcer et amplifier les transitions vers la durabilité, en favorisant leur diffusion et leur changement d'échelle ;
- promouvoir la justice cognitive et l'enrichissement des connaissances dans les pratiques professionnelles, les milieux académiques et les politiques publiques.
- Les résultats envisagés comprennent des publications scientifiques communes, des dialogues avec les acteurs des politiques publiques et des engagements territoriaux autour d'expérimentations de transition.

L'appel s'adresse aux chercheurs, praticiens et acteurs des politiques publiques. Les participants sont invités à soumettre : un résumé de **300 mots maximum,** précisant l'approche retenue (orthodoxe, action publique ou pluriverselle) et indiquant le souhait de contribuer aux réflexions sur les approches méso-économiques. Ces résumés permettront de finaliser l'organisation de la journée.

Les résumés doivent être adressés à Marie Dervillé (marie.derville@ensfea.fr).

## Calendrier prévisionnel de la journée du 27 novembre 2026

**9h | 9h15 :** Introduction
**9h30 | 15h :** Présentations croisées

- Approches orthodoxes (9h30-10h45)
- Approches fondées sur l'action publique et le droit (11h-12h15)
- Approches pluriverselles et les communs (13h30-14h45)

**15h | 16h30 :** Éclairer les expériences de transition avec l'approche Mésoéconomique

*https://www.chaire-bernard-maris-sciencespo-toulouse.com/*